+

Céline Guitton

audiovox

Pourquoi faire du théâtre ? Tout simplement parce que j'en ai fait depuis très longtemps.

Ca a toujours été une passion. Mon père était dans le milieu artistique. Il était sur scène. Je suis une enfant de la balle. Il était au cirque ; il était en spectacle. J'ai cherché à être assistante de production à la télé quand j'avais une vingtaine d'années. A l'époque, je me suis mise en ménage et ce n'était pas compatible avec ma vie de couple.

J'ai refusé tout ça et je me suis mise au théâtre en tant qu'amateur(e) pour suivre les traces de mon père. Et en fait j'y ai pris goût sachant que j'avais a priori quelques capacités : ce n'est pas moi qui le dit. J'en ai fait six ans de façon très forte et très intensive puisque pas de week-end, de nombreux spectacles, des scènes partout. J'ai arrêté pour d'autres raisons et puis il y a environ deux ans, j'ai commencé à me dire : ça me manque. J'ai décidé de remettre le pied à l'étrier mais ayant des contraintes familiales, j'ai pris l'option de le faire au travail puisqu'une association s'y était créée. J'y suis allée en tant qu'élève, sachant que c'était du théâtre d'improvisation : il n'y a pas de texte pas de rôle, cela change à chaque minute... Finalement, comme on dit, ça a tellement « matché » , j'ai tellement « kiffé » le truc qu'on m'a proposée d'être responsable de l'activité théâtre et de la chapeauter, en même temps de recruter. Et donc d'essayer de la rendre pérenne (elle était sur le point de disparaître). Sur les onze personnes du groupe initial, quand on m'a redonné le bébé, il n'en restait que neuf, ce qui fait très peu. On m'a dit « Fais quelque chose ! » ; j'ai dit ok, je fais quelque chose pour sauver cet atelier théâtre. Je me suis aperçue que peu de personnes avaient connaissance de cet atelier théâtre au sein de la société dans laquelle je travaille. Mon rôle a consisté 1) à faire la communication de cette activité pas uniquement à l'ensemble de la société mais à l'étendre à tout le réseau que je connais personnellement ; 2) d'en parler, d'en parler, d'en parler … ; 3) et surtout de motiver les gens et leur donner le goût de venir sans appréhension.

En effet, trois inhibitions sont fréquentes : 1) hésiter à faire du théâtre parce qu'on se met en danger ; 2) montrer ce qu'on est parce que inévitablement, quand on ne sait pas à quoi on s'attend, on fait du « Soi » sur scène et ça, ça fait peur ; 3) surmonter le regard des autres puisque là, on est entre collègues. Mon grand slogan est « ce qui se passe à l'auditorium ne sort pas de l'auditorium » voilà. Mon rôle est donc de rassembler ces personnes qui ont toutes un besoin existentiel. En effet, ce n'est pas par hasard quand on décide de faire du théâtre, cela relève d'un besoin d'être, d'un besoin d'exister, d'un besoin d'être quelqu'un d'autre, de se prouver qu'on peut y arriver, qu'on peut prendre la parole en public.... Ce sont des individualités très diverses, mon rôle est de les rassurer et de leur redonner confiance en elles-même. (Cela ne signifie pas forcément que j'ai confiance en moi). Mon rôle est vraiment de recruter et en même temps j'y suis intégrée puisque je joue. Donc j'ai les deux côtés. La personne qui le faisait avant ne faisait qu'organiser. Moi je m'assure que les participants aient envie de venir. Mon rôle est très multiple, c'est un peu un challenge, je le voyais dans leurs yeux l'autre jour, ils ne voyaient que moi car je suis en même temps sur scène et je pense qu'ils me prennent pour une diva. Mais pas du tout je ne suis pas une diva, je suis juste quelqu'un comme eux (rires).

Je connais beaucoup de magiciens professionnels au jour d'aujourd'hui et il m'a été demandé il y a un an de prendre les pages Facebook de ces artistes. J'y suis modératrice. Pas plus tard qu'hier, je suis allée au spectacle voir les French Twins à la Cigale. Ces deux jumeaux font de la magie numérique, ce sont des amis à moi que j'ai rencontrés par ce biais.

Voilà je ne lâche pas : le cirque, c'est la base en fait. Cela m'a amenée en fait à une ouverture d'esprit sur le monde, le monde artistique surtout. Je comprends ces gens là.

J'ai un « travail alimentaire » dans la com. Mon rêve aurait été d'appliquer cette communication au milieu artistique. Mais c'est tellement dangereux d'y mettre son pied car on ne sait pas de quoi demain est fait. Le cirque est un univers merveilleux mais il est difficile de finir ses mois, qu'il vaut mieux être raisonnable.